L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 31 MARS 1889. 62me Année

Dufour & Dennet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 31 MARS 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif, à son entrepot, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres—Un lot d'articles de toilette, notions, châles et autres articles.

Par M. Farrentelli, Constable de la Première Cour de Cité, à son entrepôt, No 152 rue Lafayette, entre Carondelet et St-Charles—Un type-writer calligraphe No 19,602.

Les travaux de la Division des statistiques dans le Département de l'Agriculture des Etats-Unis

Un des traits caractéristiques du génie national américain, c'est l'amour des chiffres. Toute son existence se consume entre deux opérations élémentaires d'arithmétique: l'addition et la multiplication. En présence d'une entreprise nouvelle, le Français, oubliant un peu le résultat financier, se préoccupera de la forme, du perfectionnement, du bien-faire. L'Américain ne se pose qu'une question: *Does it pay?* Si oui, il va de l'avant; si non, il laisse les autres s'embarquer dans l'affaire. Ce n'est pas [illegible]omme des théories: c'est celui des [illegible]; c'est un *matter-of fact man*.

[illegible] y a une trentaine d'années, alors [illegible] se croyait assez fort pour se [illegible]ire à lui-même, il a fait un calcul [illegible] simple. Il s'est dit: "Je vais acheter [illegible]tranger une foule d'objets qui me [illegible] très cher. Il est vrai qu'en re[illegible]r, j'y envoie mes produits, mais ils [illegible]t loin de me rapporter de quoi cou[illegible]r mes dépenses. Sur une centaine de [illegible]ars que j'expédie au dehors, chaque [illegible]r, il ne m'en rentre pas cinquante; [illegible]e, je m'appauvris, chaque jour, de [illegible]uante dollars. J'aurais à ma dispo[illegible]n toutes les anciennes mines du [illegible]n, ajoutées à celles de la Californie, [illegible]les que l'on découvre et que l'on dé[illegible]vrira, qu'au bout d'un certain [illegible] de temps, il ne me resterait rien [illegible]caisse. Si je produisais moi-même [illegible]t ce que je consomme, je garderais [illegible] argent, tout en m'enrichissant par [illegible]voi, en Europe ou ailleurs, des pro[illegible]ts spéciaux qui ne viennent que chez [illegible]oi."

[illegible]l s'est mis à produire immédiatement et, pour assurer à l'intérieur [illegible] placement de ses produits, il a frappé d'un droit presque prohibitif tous les articles similaires de l'étranger. A un moment donné, les autres peuples ont essayé d'user de représailles à son égard, mais, comme il était arrivé à fabriquer à peu près de tout, il pouvait se passer des objets de provenance européenne. Comme on ne trouvait presque pas de débouchés à sa cuirasse industrielle, il fallut renoncer à la guerre des tarifs qu'on avait voulu lui déclarer.

L'Américain est il donc un protectionniste incorrigible? Pas le moins du monde. Le jour où, ayant réussi à produire à de meilleures conditions que les Européens, il trouvera benéfice à ouvrir ses marchés à leurs articles, il se fera libre-échangiste, avec la même désinvolture, la même hardiesse, qu'il a mise, jadis à tout tarifer.

Il n'est pas étonnant qu'un pareil peuple ne s'inquiète guère des théories des différentes écoles économiques, et que, laissant là les raisonnements à perte de vue, les rêves creux des uns et des autres, il ne se préoccupe que des chiffres et soit si fort sur la statistique. C'est là, en effet, ce qui frappe le plus dans les différents rapports qui ont été soumis au Président Cleveland par l'ex- Commissaire de l'agriculture—M. Coleman.

Le principal produit agricole de l'Union, celui que l'on décore du titre de produit "national", c'est le maïs. Il doit l'honneur dont il jouit, de passer avant le coton, à ce qu'on le récolte à peu près partout, depuis les confins du Canada jusqu'aux régions du Golfe du Mexique, et des plages de l'Atlantique à celles du Pacifique.

La dernière récolte sur laquelle la statistique puisse donner des chiffres certains, est celle de 1887. On conçoit, en effet, que celle de 1888 soit encore très-hypothétique. Celle dont nous nous occupons a été considérable: elle s'élève à 1,456,000,000 de boisseaux; elle ne vaut pourtant pas celles de plusieurs années précédentes: de 1880, qui a été de 1,717,434,543 boisseaux; de 1882, qui a été de 1,617,025,100 boisseaux; de 1884, qui a donné 1,795,528,000 boisseaux; de 1885, qui a fourni 1,936,176,000 boisseaux.

Ces différences proviennent des circonstances atmosphériques, tantôt favorables, tantôt défavorables. Il y a, dans l'Union, comme partout ailleurs, de toute antiquité, des séries d'années grasses et d'années maigres. Ainsi, la période de deux ou trois années précédant 1880, a donné une moyenne de 27,6 boisseaux, tandis que la moyenne, depuis sept années, à partir de 1880, n'est que de 24 boisseaux par acre.

Ici, il se présente un fait étrange, qui, en tout autre pays, passerait pour une impossibilité et s'explique aisément en Amérique. Si, sur une douzaine d'années, on recherche le rendement moyen des six premières, qui ont été, généralement, plus fécondes, et que l'on peut qualifier d'années grasses, on ne trouve que le chiffre de 1,434,000,000 de boisseaux, tandis que les six autres, dites maigres, ont donné une moyenne supérieure—soit, 1,639,000,000. D'où vient cette anomalie, au moins apparente? De ce que la culture du maïs grossit sans cesse, de ce que l'on en sème sur beaucoup plus d'acres qu'auparavant, depuis plusieurs années.

Il peut être intéressant de savoir quelle est la part du Sud, dans la production nationale de 1,456,000,000 de boisseaux en 1887: elle s'est élevée à $158,354,000.

Quant à la Louisiane, sa part a été de 18,022,000 boisseaux, provenant de la culture de 1,001,226 acres, et ayant une valeur de $9,191,220.

Quant à la proportion entre la production et l'exportation, les derniers chiffres que nous donne le rapport sont ceux de l'année fiscale 1886-87: Sur 1,665, 441,000 boisseaux, 41,368,-584 ont été exportés. Evaluée en dollars, la production a été de $610,311,-000, et l'exportation, de $11,790,046.

Quelques mots sur la production du coton, en 1886 et 1887. On estime qu'à l'heure qu'il est, il y a, dans les Etats cotonniers, 18,000,000 d'acres consacrés à la culture du précieux textile. Il y a une énorme augmentation sur les chiffres donnés par le recensement de 1879, qui étaient de 14,500,000 acres.

Sur ces 18,454,603 acres, la Louisiane figure, en 1886, pour 1,035,781 acres, et, en 1887, pour 1,066,854 acres. Il y a eu, d'une année à l'autre, une augmentation de plus de 30,000 acres.

La production totale a été de 3,157,-378,443 livres, en 1886, dont 2,169,-457,330 ont été importées. En 1887, la production a été de 3,300,000,000 de livres, dont 2,200,000,000 exportées.

Evaluée en dollars, la production, dans l'année fiscale 1886-87, a été de $257,-295,327 et l'exportation, de $177,-225,438.

Du reste, pour tous les produits agricoles, il y a, constamment, depuis assez longtemps, un excédent de la production sur la consommation—excédant qui se traduit en exportation. C'est ainsi que, pour le blé, la production a donné une valeur de $314,226,020 et l'exportation, $87,668,833. Dans la même année 1886-87, la production du riz a donné $5,000,000, et l'exportation, $26,284.

Les peaux: production, $93,000,000; exportation, $825,903. Les pommes de terre; production, $78,441,941; exportation, $238,694. Les fruits: production, $175,000,000; exportation, $1,601,379. Les tabacs: production, $39,082,118; exportation, $20,510,-386.

Nos lecteurs doivent comprendre que l'industrie agricole est en immense progrès, aux Etats-Unis, et qu'une magnifique perspective s'ouvre devant elle. Elle le doit, en grande partie, au Département de l'Agriculture, qui, depuis bien des années, l'a éclairée de ses conseils et l'a guidée dans ses essais. La prospérité du pays est due, en grande partie, à cette branche de l'administration, qui est une de ses nombreuses gloires.

A propos de l'affaire Etienne Deschamps.

Nous recevons la lettre suivante, relative à l'affaire Etienne Deschamps, qui, selon toutes probabilités, sera appelée en avril ou en mai. Cette communication du juge Alfred Roman n'a pas besoin de commentaires. Elle s'explique d'elle-même.

Nlle-Orléans, ce 28 mars 1889.

Aux Editeurs de l'*Abeille* de la Nlle-Orléans.

Messieurs,

J'ai remarqué avec peine—et avec non moins de désapprobation, je l'avoue— la condamnation, aussi sévère que trop hâtive, de la part de la Presse de notre ville, d'Etienne Deschamps, accusé du meurtre de la jeune Dietch, et qui attend, à la Prison de Paroisse, sa comparution pardevant la Cour Criminelle.

Il se peut que j'accède à sa requête, et que je devienne son défenseur officiel, à l'heure voulue. Le cas et plus que probable.

Je considère donc convenable et justifiable aussi, de ma part, de recommander à la Presse, et à la communauté en général, un esprit plus impartial, chaque fois que se présentera l'occasion de faire mention de lui, dans les journaux, ou ailleurs. Il est dû, même à lui—et si abandonné de tous qu'il puisse paraître en ce moment—que l'opinion publique ne soit pas préjudiciée, et ne s'ameute pas davantage contre lui, avant même qu'il ait comparu à la barre du tribunal qui aura bientôt à le juger. Aucun juri ne l'a, jusqu'ici, qualifié de "meurtrier"; et les difficultés qu'il pourrait y avoir à obtenir une audition juste et honnête de son affaire, s'accroîtraient par le fait de toute critique malveillante, de toute attaque inconsidérée ou prématurée, quant à l'accusation si grave qui pèse aujourd'hui sur lui. Il est du devoir de la Presse de suspendre son jugement, quel qu'il puisse être plus tard, et d'engager le public à en faire autant.

Dans l'espoir que ces remarques, si pleinement en accord avec l'esprit des Institutions américaines, (qui ne confondent jamais ces deux mots—"*accusé*" et "*coupable*,")—mériteront votre approbation, je me souscris

Respectueusement à vous,
ALFRED ROMAN.

Fonctions nouvelles.—M. M. Payro Jne, qui, pendant nombre d'années, a représenté à la Nouvelle-Orléans, en qualité d'agent, les compagnies de chemins de fer "Atlanta & West Point Railroad" et "Western Railway of Alabama", vient de se démettre de ces fonctions, qu'il a remplies à la très grande satisfaction de ses mandants, pour en accepter de plus importantes, celles de "*Contracting agent*" des compagnies d'Express des Etats-Unis et du Pacific. M. Payro en serviteur fidèle, consciencieux, déplo era, nous en sommes sûr, toute l'acti ité dont il est capable pour donner de l'extension aux affaires des corporations dont il a su gagner la confiance. Il a établi son bureau rue Gravier, entre St Charles et Carondelet.

Germania Savings Bank.—A en juger par l'état trimestriel, publié aujourd'hui dans l'*Abeille*, par la Banque d'Epargnes Germania, il est évident que la Nouvelle-Orléans renferme un grand nombre de personnes à la fois industrieuses et économes. Les dépôts individuels, à la *Germania* s'élèvent à plus de $820,000! Quelle preuve plus concluante de la confiance qu'inspire cette institution de crédit et de l'estime universelle où elle est tenue. C'est la seule banque qui paie un intérêt sur les dépôts qui lui sont confiés. Il faut dire aussi qu'elle est administrée avec une habileté et une prudence consommées. On est toujours sûr de retrouver l'argent qu'on y place et on peut le retirer de la banque quand on le veut.

Les Pilules d'Ayer sont absolument végétales, d'un emploi sûr; elles ne resserrent pas les intestins, et sont un tonique admirable.

Steamer Marseille.—Ce magnifique steamer, de la ligne commerciale française, partira directement pour le Havre le 7 avril. Le *Marseille* est commandé par un des marins les plus expérimentés de la flotte marchande française, le capitaine H. Mollien. S'adresser à S V. Fornaris & Cie, agents, 193 rue Gravier, pour passage aux premières et secondes seulement.

Red Star Line.—Sous la signature de M. C. Stoeckmeyer, on verra annoncé plus loin que la ligne de vapeurs **Red Star**, faisant service entre New York et Anvers, prendra à prix réduits les voyageurs allant à l'Exposition de Paris.

—Les médecins ne sont pas unanimes à reconnaître l'efficacité de l'huile de foie de morue mêlée à d'autres substances pour la phthisie, la déperdition des forces et la débilité générale: celles-ci activent les nerfs, sont d'excellents toniques; celle-là répare les forces. Mais dans l'**Emulsion de Scott** de l'huile de foie de morue avec hypophosphites, tous sont combinés et produisent de merveilleux effets. Des milliers de personnes qui n'avaient pas éprouvé de bien durable de l'usage d'autres préparations, ont été guéries par l'Emulsion de Scott qui est très agréable au goût et qui se digère parfaitement, alors qu'on éprouve de la répugnance à boire de l'huile de foie de morue seule.

Il est bon de se beaucoup distraire. Voyagez dans le monde entier si cela vous est possible; mais jamais ne vous mettez en route sur terre ou sur mer sans vous pourvoir de "Hostetter Stomach Bitters," remède dont l'efficacité est reconnue pour prévenir bien des maux, le mal de mer, notamment. Les gens qui traversent l'Océan et qui prennent de cet amer sont à l'abri de la malaria, des rhumatismes et de tous les accidents et désordres à l'estomac que provoquent les agitations d'un voyage. Pour la nervosité, l'état bilieux il est vraiment merveilleux. Après s'être exposé à l'air, à l'humidité on en doit prendre.

S.S.S.

Ni Mercure, Ni Potasse,

Ni aucun autre Poison Minéral

C'est le Remède de la Nature composé exclusivement d'herbes et de racines.

Il est parfaitement anodin.

C'est le seul remède connu qui ait guéri l'Empoisonnement contagieux du Sang à tous ses degrés.

Il guérit le Rhumatisme Mercuriel, le Cancer, les Scrofules et autres maladies du sang jusqu'ici regardées comme incurables. Il guérit toutes les maladies causées par l'impureté du sang. Les meilleurs médecins des Etats-Unis l'ont adopté comme tonique. Nous citons les déclarations de quelques-uns d'entr'eux.

"J'ai employé le S. S. S. pour des malades relevant de fièvre ou de rougeole, avec le plus grand succès. "DR. J. N. CHENEY, "Ellaville, Ga."

BREMEN, GA.—Willie White a souffert de Scrofules pendant sept ans. J'ai prescrit le S. S. S., et maintenant c'est un garçon gras et robuste. DR. C. W. PARKER.

RICHMOND, VA., 15 Décembre 1885.—J'ai pris trois bouteilles du Spécifique de Swift pour empoisonnement secondaire du sang. Il est plus efficace que la potasse ou tout autre remède à moi connu.
DR. B. F. WINFIELD, Sussex Co., Va.

Le Docteur E. J. HALE, le pharmacien bien connu de Nashville, Howard Co., Ark., écrit: "Ayant quelque connaissance de la composition du S. S. S., je puis le recommander en toute confiance pour toutes les maladies de la peau quelle qu'en soit la nature."

Nous envoyons par la poste, franco sur demande, un livre donnant toute l'histoire de ce remède remarquable et des guérisons qu'il a opérées dans tout le monde, ainsi qu'un autre qui traite des empoisonnements contagieux du sang.

Envoyez-nous des détails sur votre état, et notre médecin vous donnera une consultation par écrit. Nous observons la discrétion la plus absolue.

En vente chez tous les pharmaciens.
THE SWIFT SPECIFIC Co.
Boîte No. 3, Atlanta, Ga.
New York, 756 Broadway.
Londres, Angl., 35 Snow Hill.

Champoireau a entendu dire que, pour se guérir d'un hoquet obstiné, il suffisait d'exprimer une grande frayeur.

Hier, gêné par ce malaise, il baisse la tête et pousse un cri:

—Oh! quel malheur! dit-il à sa femme, on m'a volé ma montre!

Mme Champoireau s'approche, regarde:

—Mais non, dit-elle, elle est à ton gousset.

Et Champoireau, naïvement:

—Je le sais bien. J'ai voulu seulement me faire une grosse peur, pour faire passer mon hoquet!

Calino vient de recevoir une dépêche de Russie.

"C'est égal, fait-il, c'est une belle invention que le télégraphe! Et comme cela va vite! Quand je pense qu'il y a 2,700 kilomètres d'ici à Saint-Pétersbourg, et que la colle de l'enveloppe est encore humide!"

X.... a d'insupportables crampes d'estomac. Le docteur cherche la cause du mal.

—Evidemment, dit-il, vous fumez trop. Le tabac vous tuera.

—Avouez, docteur, fait X...., que c'est dur d'être fumé par des cigarettes.

Au café des comédiens.

—Comment, ma chère, encore à Paris? Je vous croyais partie pour l'Amérique?

—Je devais partir, en effet, mais la Patti y va, et comme elle a tout à fait mon genre, je n'ai pas voulu la gêner!

Voulez-vous avoir de l'appétit, de l'embonpoint, des couleurs, de la force et de la vigueur' prenez la Salsepareille d'Ayer.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Forget, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.
21 mars—

GRAND BAL PARÉ

—DONNÉ PAR LA—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

Le Samedi, 4 Mai 1889,

A la Salle de l'Artillerie Washington.

(A un ilet de l'Hôtel de Ville.)

MM. les Sociétaires sont informés qu'ils seront admis sans carte. Pour les invitations de dames, s'adresser à la Direction, laquelle se réunit tous les vendredis soir, à 7 heures.

Par ordre du Président,
J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 31mars—1f

Comité des Trente.

Pour l'organisation de la fête nationale du 14 juillet.

La colonie française de la Nlle-Orléans est priée de se réunir le dimanche 14 avril 1889, à 1 heure p. m., au local de l'Union Française, rue des Remparts, afin de procéder au renouvellement du dit comité pour la célébration du centenaire de la fête nationale du 14 juillet 1889.

Par ordre du Président.
G. BOUÉ.
L. P. BOUBY, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, le 31 mars 1889.
31 mars—31—7 14 avril

Société de Bienfaisance mutuelle des Laitiers.—Une assemblée spéciale de cette société aura lieu LUNDI SOIR 1er avril à hu t heures, au local habituel, coin des rues Dryades et Poydras. Les membres sont priés d'y assister.
Par ordre du Président.
PIERRE PUISSEGUR.
P. CAZALOT, Secrétaire. 31 mars—1f

Pour l'Exposition de Paris.

LIGNE RED STAR.

Vapeurs entre New York et Anvers.

Billets d'excursion à Paris réduits.

C. STOCKMEYER, Agent,
42 rue de l'Union
31 mars—1f.

LE VAPEUR FRANÇAIS "MARSEILLE",

CAPITAINE H. MOLLIEN,

—Partira pour—

LE HAVRE DIRECT,

Le 7 avril 1889.

Pour passage, premières et secondes seulement, s'adresser à
F. V. FORNARIS & CO., Agents,
31 mars au 7 avril— 193 rue Gravier.

Avis.

On demande des informations sur les titres, réclamations, etc., appartenant à Jean-Baptiste Gilly, ancien marchand de vins de la Nlle-Orléans. Toute personne en ayant connaissance est priée de s'adresser à Mme C Meti, No 420 rue Prytania. M. J. B. Gilly était autrefois domicilié rue Baronne, entre Commune et Gravier.
31 mars—PP

Avis.

Le soussigné annonce au public en général et à ses amis en particulier qu'à partir d'aujourd'hui, il n'est plus employé au **Louisiana Brewing Co.**, et qu'à partir du 1er avril il a accepté les fonctions de Manager dans le **Pelican Brewing Co.** En remerciant pour les bontés du passé, il espère aussi mériter les faveurs de ses amis et du public dans l'avenir en sa nouvelle position.
N. O. 30 mars 1889. EUG. KROST.
31 mars—1f

Ecole française et anglaise de CHAS. CARON ET L. WILLIAMS, 188 rue des Remparts.

Cours Commercial le soir pour jeunes gens.

A la demande de beaucoup de parents que la fermeture de l'école de l'Union Française a privés du moyen de faire apprendre le français à leurs enfants, le Prof. Ch. Caron a ouvert, de 4 1|2 à 6 1|2 p. m., une classe spéciale de français à $1 par mois. 10mars—1m—Dim

Avis.

Nlle-Orléans, 31 mars 1889.

Le public est prévenu que la loterie du cheval de la Compagnie de Pompiers Métairie No 4 aura lieu au dépôt de la pompe, dimanche, 7 avril 1889, à 11 h. précises du matin, sous les auspices d'un comité nommé dans ce but. Toutes les personnes et tous les membres de la compagnie qui ont des billets non encore payés sont priés de venir faire leur rapport au secrétaire d'ici à jeudi, 4 avril 1889, à 8 h. du soir, et de régler avec lui pour les billets payés. Les billets non soldés ne seront point placés dans la roue.

P. S.—Le public est invité à assister au tirage.
PAUL LACOURREGE.
Secrétaire aux archives.
31 mars—31 mars—7 avril

ETAT TRIMESTRIEL

—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

No 51 Rue du Camp,

A la clôture des affaires, le 30 mars 1889.

ACTIF.

Actions et bonds		$144,907 50
Prêts sur hypothèques		90,929 50
Prêts à échéance (garantis par dépôts de titres collatéraux)		14,215 00
Prêts sur demande (garantis par dépôts de titres collatéraux)		589,138 55
Dépenses courantes et taxes payées		2,598 40
Argent comptant	$137,511 55	
Cash items	2,947 28	140,458 83
		$982,247 78

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés	$55,136 27	
moins dividende payé aux actionnaires, 2 janvier 1889	4,000 00	51,136 27
Intérêt encaissé		10,634 07
Dû aux déposants		820,337 44
Dividendes non payés		140 00
		$982,247 78

Je certifie que l'état précédent est vrai et correct.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Déclaré correct:
J. E. MERILH,
J. HASSINGER. 31mars—1f

CREOLE EXCHANGE.

A la dernière réunion du Conseil d'administration de cet "Exchange" il a été résolu de voter des remerciements à toutes les personnes qui ont fait des dons à l'Institution, et de convier les souscripteurs à une assemblée fixée au dimanche, 7 avril prochain, dans les salons de l'"Exchange", rue Bourbon, 42, à deux heures de l'après-midi, dans le but de les mettre à même d'apprécier les travaux accomplis depuis l'ouverture.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.
31 mars—1f

BRICE SEMBRE

Coin St-Louis et Royale.

Offre en vente demain lundi,

à des prix exceptionnellement modérés,

Un magnifique choix de

Linge de dessous pour messieurs.

Gilets et caleçons Balbrigan,

Mérinos, flanelle, mousseline et fil d'écosse.

CHEMISES FRANÇAISES,

Blanche et percale couleur.

Toutes ces marchandises importées de Paris.

Grande variété de CHEMISES AMÉRICAINES,

depuis 50 cents.

Chaussettes, cravates, mouchoirs, cols, cannes et parapluies, etc., etc. Parfumerie, brosserie, mercerie.

Immense assortiment de VOITURES POUR ENFANTS.

Prix défiant toute concurrence.

Belles voitures à partir de $5.
24 mars—1f

Conférences de l'Université Tulane.

Le Professeur Alcée Fortier, de l'Université Tulane, fera un cours de trois Conférences en français:

I.—Gang-Rolf et les Ducs Normands.
II.—Harold et Guillaume.
III.—Les Fils de Tancrède.

Les conférences auront lieu au Tulane Hall, à 8 heures du soir, LUNDI 1er avril, LUNDI 8 avril, et LUNDI 15 avril.

L'entrée est gratuite. Il n'y a pas de cartes d'invitation. 30mars—2f

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 21 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Chase & Butts, Providence, R. I., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à Boston, Mass., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation dudit vingtième au bureau de la Compagnie.
CHAS. SANTANA,
Commis au change Louisiana National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de L. K. Flynn, Nashua, N. H., par l'entremise de la Indian Head National Bank of Nashua, N. H., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
T. R. ROACH,
Caissier de la State National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de G. H. Miller, Boston, Massachusetts, un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 20 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mlle A. Emery et Benj. Nusbaum, 103 South State street, Chicago, Ill., par l'entremise de la National Library Association, un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un cheque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 20 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de James P. Commons, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE.
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la First National Bank de Memphis, Tenn., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
CHAS. SANTANA,
Commis au change, Louisiana National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la German Bank of Memphis, Tenn., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
A. J. DRYSOALE,
Coureur de la New Orleans National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 20 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte d'un correspondant, par l'entremise de la Wells, Fargo & Co.'s Bank, San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis

$300,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wellington A. Griffin, Guide office, 521 Clay street, San Francisco, Cal, un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent de la Wells, Fargo & Co.'s Express.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de E. Nusbaum, 614 Arch street, Philadelphia, Penn., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Fred. Schade, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à Philadelphie, Penn., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

PEERLESS DYES Les meilleurs.

C. LAZARD & Cie.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 13 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
L. I. DOIZE,
Coureur de la People's Bank.
20 mars—2f PP.

Avis.

$300,000 Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Bank of America, Providence, R. I., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à Boston, Mass., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
CHAS. SANTANA,
Commis au Change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Jno Schwenk, No 1421 N. Twenty-fourth street, Philadelphia, Pa., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à la Nlle-Orléans, Lne., et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Continental Bank of St-Louis, Mo., un vingtième du billet No 2887, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National. Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
F. S. CAMERDEN,
Coureur de la Whitney National Bank.
Nouvelle Orléans. Lne.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Isaac Lowber, 701 South Twentieth street, Philadelphia, Pa., un dixième du billet No 2887, tirage à numéro simple, classe C de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company,

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 25 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Denton S. Hamilton Hamburg, N. J., un dixième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
WM. A. S. MOORE.
New Orleans National Bank.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 23 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Lorenz Siebert, 813 Summit street, par l'entremise de la United States Express Company, Toledo, Ohio, un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
B. W. CASON,
Agent United States Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 23 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Peter Schweickhart Emporia, Pa., un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 12 mars 1889, vendu à Washington, D. C., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 25 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de W. H. Thomas, Boston, Mass., par l'entremise de la Southern Express Company, un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent de la Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 26 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de G. W. Malcolm, Pittsfield, Mass., un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à Washington, D. C., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nlle-Orléans, 22 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Henry Jessel, 154 Essex street, New York, N. Y., un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 22 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de John A. Martin, 45 Avenue A. New York, N. Y., un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Geo. Berchhoold, 179 West Madison street, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de A. J. Scott, 86 Fourth avenue, Chicago, Ill., un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Ketcham National Bank de Toledo, Ohio, un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'État de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$100,000. Nlle-Orléans, 13 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte d'un déposant, un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
H. KINLER,
Coureur de la Union National Bank.

Avis.

$100,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Adone & Lebit de Galveston, Texas, un vingtième du billet No 10,420, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Cent Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
JOS. MONTREUIL,
Assistant-Commis au change de la Canal Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 26 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de W. L. Bedford, Hamboldt, Mich., par l'entremise de la First National Bank, de Chicago, Ill., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
H. KINLER,
Coureur de la Union National Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 23 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Geo. E. Branch, Boston, Mass., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 23 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de la Anglo-National Bank, de San Francisco, Cal., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
L. P. VINET,
State National Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 23 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de Fred David, 305 West street, New York, N. Y., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New-Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 23 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de M. B. Murphy, Willow Island, Neb., par l'entremise de la First National Bank of Plum Creek, Neb., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C. de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
L. P. VINET, State National Bank.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 22 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de A. Gallagher, Philadelphie, Penn., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, vendu à Washington, D. C., et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Co.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 28 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte du Farmers' Bank of Fresno, Cal., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank

Avis.

$50,000. Nouvelle Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Albert B. Thielbar, Peoria, Ill., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 19 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Henry Wittkowski, 92 Division street, New York, N. Y., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$50,000. Nouvelle-Orléans, 18 mars 1889.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de la Louisville City National Bank Louisville, Ky., un vingtième du billet No 39,823, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinquante Mille Piastres, le mardi, 12 mars 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.
F. S. CAMERDEN,
Coureur de la Whitney National Bank.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
1er nov88—1 an—mer,jeu,dim

D. H. Holmes.

ETOFFES EN COTON POUVANT ÊTRE BLANCHIES.

—:(O):—

La venue du printemps rend naturellement nécessaire la confection des vêtements POUVANT ÊTRE BLANCHIS. Nous offrirons donc, LUNDI, à nos clients et clientes, l'assortiment le plus vaste et le plus complet de GINGHAMS, LINONS--Lawns--SATTEENS --Satinets--DRAPS DE VICHY, ORGANDIS, ZÉPHIRS, ÉCOSSAIS, &c., qui ait jamais été exposé à la Nouvelle-Orléans.

Nous affirmons que nos prix sont toujours les plus bas pour les mêmes qualités de marchandises, et quand nous déclarons que celles-ci résistent au blanchissage on peut se fier à la garantie que nous donnons.

Venez examiner notre stock: vous serez satisfaits des achats que vous ferez chez nous.

155 Canal St

8juil—1an—dim mar jeu

ALLEZ CHEZ

MICHEL LION & CO.

CLOTHING,

Pour COSTUMES de PREMIÈRE COMMUNION et CHAPEAUX DE PAILLE, CHEMISES, &c., &c.

Une cravate en satin blanc sera présentée avec chaque habillement.

Nous vendons meilleur marché qu'aucun autre magasin.

Nous fabriquons tous nos costumes,

195 à 199, rue Decatur, coin Ste-Anne.
13 déc—1 an

Téléphone 1146. ETABLI EN 1870. P. O. Box 3696.

A. W. MOFFETT.

Chantier de bois et moulin à raboter.

Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)

Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards." chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.

28 sept—1 an **Manufacture de wagons une spécialité.**

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Wooste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '88—1an

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.

G P Maloney, Dentiste, D. D. S.

Bureau, 116 rue du Canal.
Entre St-Charles et Camp.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Membres Artificiels

Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
21mai—1 an

Simon

LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS,

No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.
13fév—3m Mer Ven Dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. Lne 1[illegible]

Avis.

Pension et logement à $4 00 par semaine Vincent Marty, propriétaire, 40 rue Toulouse.
10mars—1mois tous les dim

Avis.

A. SIMON, le Cosmopolite, coin Dumaine Decatur.—Abonnement à toutes les publications, distribution à domicile. [illegible]

En magasin et à vendre en quantités au gré des acheteurs:

100 barils de Ginger Ale et de Soda de Club de **Schweppe & Cie.**, (Londres.)

150 barriques de vins rouges de la Californie **Parfaitement purs de la Gallegas Wine Co.**

100 caisses de vin rouge de **Private Stock de Napa Valley.**

ERNEST C. VILLERÉ,
Seul Agent.

15 RUE CARONDELET.
17 mars—1m

M. GUILLAUME MOTHE

Successeur de Eugène Braquet,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

COIN BOURBON ET ST-LOUIS.
12fév— Téléphone 710.

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS,

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er avril 1889.

Liste de publications

Barbat Jean Marie	Leydet Joseph
Bezançon Narcisse	Ley (madame) née Kirmen
Bonaventure Nital—Chabrelie	Licardie Léon
Dandin Charles	Lindecker Auguste Ferdinand
Darroux Pierre	Loski Anne
De la Londe Charles Arthur	Loski Jacques
Dethan Léon	Magnon Gaspard Jean Mallet
Didier Minot	Maihés André
Dupont	Mallard Charles
Durvilh Pierre	Noiret Charles
Euard Alexandre	Pacquet (époux)
Fayes Baptiste	Pedeluyo Hippolyte Lalanne
Fourtier Léon	Perillat-Bottenet, François Mario
Gabert Jean	Quirin Joseph
Gaillard Octavie	Rebour Emile
Garlepied Edouard	Rottener Léon
Gauthier Marie François Eugène	Roudanez (Georges et Charles)
Gaurin Emile	Royère Pierre
Joret Léon Joseph Adolphe	Serot Jules
Jouchoux Simon	Schlitz Georges
Lacoste	Veneri Joseph
Laffont Joseph	Vergniole Michel, époux verin
Laporte Jean Marie	Vincent Jean Baptiste
Lemonnier Léonard Se-	Y Barra (époux)
Levrey François Xavier	

LETTRES.

Castaing Eugène	Poisson Charles
Jacquet Désiré	Ségard Henri
Lamon Jean	Thibault Louis
Masson Joseph	Tousnon ou Marie Landay
Mangue Antonia	

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er avril 1889.
Le Consul,
PAUL BRJARDIN.

Nouveau Stock.

NATTES Jointless de Chine,
NATTES Jointless du Japon,
NATTES Jointless Damassées.

Le tout d'un genre tout à fait nouveau et d'un prix des plus réduits.

ELKIN & Cie.,

98 ...... Rue du Canal 98

RIDEAUX,
Renaissance, Colbert et Nottingham.

TOILE POUR HOUSSE,
Blanche et de Fantaisie.

SHADES! SHADES!
Pour Fenêtres.

CORNICHE, POLES.

TAPIS,

Velours, Moquette, Bruxelles, Trois Ply, Ingrain.

CORTICINE, LINOLEUM, TOILE CIRÉE.

Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

Troisième exhibition annuelle florale

DONNÉE PAR LA

Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans.

A la Salle Odd Fellows.

L'ouverture aura lieu le 4 avril et la clôture le 7 avril 1889.

Les portes seront ouvertes de 10 a. m. à 9 p. m.

Billet, 25 cents.

Avis des jours spéciaux pour les fleurs coupées et dessins floraux sera donné dans les journaux quotidiens.
24 mars—24 31 au 7 avril

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,

102 ...... Rue Conti 102

PIANOS

—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald & Cie.

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway,
Sohmer,
Knabe,
Behr
Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en **Versements mensuels très faciles.**

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique à

LOUIS GRUNEWALD,

NLLE-ORLÉANS.
1er oct87—1an

NOUVEAU STOCK

PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains aux plus bas prix.

CORTICONE, TOILE CIREE, LINOLEUM.

Rideaux

Suisses, Nottingham Madras Turcoma

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nuances.

Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Rideaux [illegible]—1 an

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET.
PIERRE POUTZ,	H. GALLY
D. FATJO,	A. SCHREIBER.
CHAS. E. SCHMIDT,	W. G. VINCENT,
JULES TUYES,	H. LABOUSSINI,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév '89—1an.

Avis.

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de HYPOLITE COUSIN, de Bayou Lacombe, Louisiane, sont priées de les adresser avant le 20 avril 1889, à
ROSEME COUSIN,
Bayou Lacombe, Lne
21mars—21 30 —avril10 22

BEQUILLES,

BAS ÉLASTIQUES,

Soutiens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc, dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
21 mai—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 MARS—CLASSE No 176

Tirage de 4 heures P. M.

64	17	27	10	60	45	40	25	32	65	41	2	18

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie

En témoignage nous apposons notre signature
Ce 30 mars 1889—4 heures P. M.
J. A. A. BOUSSEAU
W F. PINCKARD
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les plans de ces tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.